

Préface

Au bout de la longue allée d'honneur qui traverse le parc, les cèdres pointent leur cime sur le ciel lumineux de Charente. Le château de Verteuil apparaît, avec ses nombreuses tours ainsi que la haute statue de François VI de La Rochefoucauld, l'auteur des *Maximes* et des *Mémoires*, entre autres, sur la Fronde, statue dressée sur un socle de pierre, au milieu d'une immense pelouse.

A côté de cette représentation du duc écrivain, identique à celle ornant la façade de l'Hôtel de Ville de Paris, je devine l'ombre de son fidèle secrétaire Gourville, étonnant personnage à qui Alain Mazère redonne vie dans cette biographie fort documentée et pleine d'action. Il me semble apercevoir, dans la brume matinale, la silhouette du Gourville restitué avec beaucoup de vérité par l'atelier de Pierre Mignard, l'illustre peintre de la Cour de Louis XIV.

Le château se trouvant placé sur le chemin de ses multiples activités, Gourville, enfant du pays, s'y arrêta pour rendre visite à son maître lorsque celui-ci, quittant périodiquement son hôtel parisien de la rue de Seine, y venait méditer, écrire ou chasser, quand il n'y était pas exilé sur ordre du roi ! Ainsi, lorsque Gourville prit le chemin de Madrid, chargé d'une mission diplomatique officielle par Hugues de Lionne, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, et d'une mission économique privée par le Grand Condé, le valet devenu financier en vue fit étape à Verteuil pour visiter son maître, qu'il trouva paralysé par la goutte. Le duc, baron de Verteuil, lui demanda de demeurer deux jours auprès de lui pour procéder à l'affermage de ses terres. Bien entendu, Gourville accepta et réussit même à augmenter le montant espéré par le duc.

Parent du célèbre Frondeur, je ressens comme un devoir de rédiger cet hommage à son homme de confiance, au gestionnaire habile de son patrimoine, à son confident très discret : il ne révéla jamais rien sur la vie privée pourtant agitée de son maître. Je doute de la réalité d'un mariage secret entre Gourville et une fille de François VI de La Rochefoucauld, comme le prétend le duc de Saint-Simon.

En revanche, je ne doute pas de l'amitié entre les deux hommes, nouée en particulier au fil des aventures guerrières de la Fronde. A telle enseigne que mon ancêtre, se sachant « panier percé », selon encore une formule de Saint-Simon, n'hésita pas à se placer sous l'affectueuse tutelle financière de Gourville. Celui-ci rapporte, à ce propos, dans ses *Mémoires* : « M. de La Rochefoucauld n'étant pas trop bien dans ses affaires, ayant de la peine à subsister, me demanda de bien vouloir lui faire le plaisir de recevoir les revenus de ses terres, et de lui donner tous les mois quarante pistoles pour ses habits et ses menus plaisirs ; ce qui a duré jusqu'à sa mort. » Cette tutelle fut profitable. Sainte-Beuve dira de Gourville : « C'est un homme précieux, un homme d'or. » De surcroît, fidèle, il le sera jusqu'à la mort de François VI, veillant sur ses affaires, voire sa santé, malgré un emploi du temps particulièrement chargé. Il n'oubliera jamais ses origines, sa ville natale et ce qu'il devait à mon ancêtre. La seule divergence entre eux me paraît être leur appréciation de Mme de La Fayette, forte personnalité que Gourville juge sévèrement.

L'existence trépidante de ce financier charentais, ancien laquais complice du surintendant Nicolas Fouquet, du cardinal Mazarin, du Grand Condé, pressenti pour la place qu'obtint finalement le puissant Jean-Baptiste Colbert, mérite très légitimement que les pages qui suivent perpétuent sa mémoire. Je laisse son souvenir hanter les tours de Verteuil qui se reflètent dans la paisible Charente miroitant à leur pied.

Ces tours, symbole du château moyenâgeux, connurent des vicissitudes liées à l'histoire de France, aux prises de position de François VI. Gourville les a vues rasées sur ordre du roi et reconstruites ensuite ! Il était donc familier du Château de Verteuil, « maison de plaisance » des La Rochefoucauld, que nous avons entrepris, avec mon épouse, de maintenir et d'animer.

Nos efforts vont vers l'ouverture au public des terrasses dominant la Charente, permettant, dans un premier temps, la création de jardins et de manifestations événementielles, puis, dans un deuxième temps, d'accéder au sous-sol du château particulièrement riche du point de vue architectural. Ces projets, en cours d'examen, bénéficient de l'écoute de plusieurs instances privées (Fondation du Patrimoine, French Heritage Society, Vieilles Maisons Françaises, Demeure Historique, Comité des Parcs et Jardins, Caisse d'Épargne...), des pouvoirs publics et des élus : parlementaires, municipalité de Verteuil, Communauté de Communes, Pays Ruffécois...

Nous nous conformons ainsi à l'exemple donné par les courageux mainteneurs des châteaux de la famille : ma tante Sonia Matossian et son fils François-Alexandre de La Rochefoucauld, à La Rochefoucauld et mon beau-frère Guy-Antoine de La Rochefoucauld, à La Roche-Guyon. Nous prolongeons bien

l'œuvre de notre tante Anne de La Rochefoucauld, Marquise de Amodio, qui fonda, avec son mari, en 1958, à Verteuil, Les Vieilles Maisons Françaises.

Homme d'une intelligence pragmatique, Gourville fut mêlé au plus haut niveau à l'histoire du règne de Louis XIV. On le rencontre un peu partout en Europe, sachant tisser son réseau diplomatique et conseiller les dirigeants de l'époque. Il méritait amplement qu'un historien s'intéressât à lui : c'est ce qu'a entrepris brillamment Alain Mazère, afin de mieux faire connaître ce fabuleux personnage trop souvent ignoré.

Alain Mazère nous avait déjà particulièrement touchés avec sa passionnante biographie de *La Rochefoucauld, le duc rebelle*,

Sixte de La Rochefoucauld

Le comte Sixte de La Rochefoucauld, né en 1946, est ancien responsable des ventes dans un grand groupe international. Avec son épouse Gildine, elle-même née La Rochefoucauld et propriétaire du château de Verteuil, il se consacre à l'entretien et à l'animation de ce site d'exception dont Gourville était familier.